

3337
Travailleurs !

Tous à l'action contre l'assassinat du peuple algérien

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION COMMUNISTE LIBERTAIRE

Cinquante-sixième année. — N° 406
JEUDI 25 NOVEMBRE 1954
HEBDOMADAIRE. — Le N° : 20 Frs

SECTION DE L'INTERNATIONALE COMMUNISTE LIBERTAIRE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE
REDACTION-ADMINISTRATION : 145, quai de Valmy, Paris (10^e)
C.C.P. R. JOULIN, PARIS 5561.76

ABONNEMENTS
FRANCE-COLONIES : 52 n° : 1.000 fr.
26 n° : 500 fr. ; 13 n° : 250 fr.
AUTRES PAYS : 52 n° : 1.250 fr.
26 n° : 625 fr.
Pour tout changement d'adresse joindre
30 francs et la dernière bande.

Amplifions la campagne de solidarité contre la terreur colonialiste

TOUS A L'ACTION POUR CONSTITUER UN PUSSANT BARRAGE OUVRIER ANTICOLONIALISTE

La paix française, c'est la paix des cimetières...

Si l'on peut trouver des degrés dans l'ignoble de la répression colonialiste, le degré suprême vient certainement d'être atteint ! Voilà ce que chaque travailleur peut lire dans la presse de la bourgeoisie française :

« Hommes qui vous êtes engagés sans réfléchir, si vous n'avez aucun crime à vous reprocher, rejoignez immédiatement les zones de sécurité avec vos armes et il ne vous sera fait aucun mal. »

BIENTOT UN MALHEUR TERRIFIANT S'ABATTRA SUR LA TETE DES REBELLES. APRES QUOI REGNERA A NOUVEAU LA PAIX FRANÇAISE ».

Il s'agit de la partie finale d'un tract distribué aux populations de l'Aurès et leur donnant jusqu'à dimanche, 21, à 18 heures, pour choisir !

Voilà ce qu'ose faire un gouvernement qui se prétend démocratique !

La consonance de ces phrases nous rappelle une autre épouvantable histoire, celle de l'occupation...

L'HOMME et le CHAT FOURRÉ

AUNE époque où tant de coups de pied aux culs se perdent le continent de ne pas laisser subir le même sort aux rares coups de chapeau mérités par nos contemporains.

Tout le monde connaît l'affaire Portail, ce petit gangster qui, en état de légitime défense, abatit un motard de la police routière.

Comme dans tous les cas semblables la police voulut venger à tout prix un des siens. A tout prix et au mépris des lois qu'elle est chargée de défendre. Elle truqua les preuves.

Georges Arnaud journaliste conscient et renseigné, courageux surtout, fit une enquête sérieuse et écrivit ce qui est exposé plus haut.

Ce qui apparaît de cet homme au travers de ses ouvrages nous fait préférer son témoignage à celui de tous les élus de la terre, passés, présents et à venir, en bloc ou par poquets de douze.

Le procès vient de commencer et Arnaud a tenté de dire ce qu'il savait. Il en a été empêché par un procureur partisan et un président complice et amoureux.

G. Arnaud était, c'est l'évidence même, un témoin capital. La « Justice » l'a écarté : il a mauvaise réputation, il a R. CAVAN.

(Suite page 2, col. 1.)

Pour une campagne anticolonialiste contre la répression

Un grand meeting de protestation contre les horreurs d'Algérie doit être organisé au plus vite.

La F.C.L. lance un appel à tous les hommes ennemis de la répression, pour qu'ils apportent leur soutien.

Notre camarade Daniel GUERIN a déjà souscrit la somme de 10.000 FRANCS. C'EST PLUS DE 100.000 FRANCS QU'IL NOUS FAUT !

Versez les fonds à :

C.C.P. R. JOULIN, 5561-76 PARIS
145, quai de Valmy, PARIS (10^e)

En spécifiant : « POUR LA CAMPAGNE ANTICOLONIALE CONTRE LA REPRESSEION ».

N.B. — Des listes de souscription spéciales sont à la disposition des camarades. Réclamez-les 145, quai de Valmy, en indiquant votre nom et votre adresse.

Rappelons-nous ! Les voitures de police circulant dans les rues et le hooly-parleur hurlant de semblables menaces...

— Rappelons-nous les affiches du commandement militaire allemand écrivées dans les mêmes termes...

Le souvenir est trop récent encore, trop profondément imprégné en nous-mêmes, pour que nous ayions déjà oublié !

— Rappelons-nous la terreur, l'épouvante qui régnait lorsque les S.S., la Gestapo et les miliciens faisaient régner « la paix nazie », lorsque des hordes hurlantes se déversaient dans les villes et les campagnes, semant le deuil, la désolation, l'incendie et le crime.

Aujourd'hui, la population algérienne est dans une situation cent fois plus tragique.

Les nazis fusillaient des otages, ils ont même, une fois, anéanti un bourg, Oradour-sur-Glane.

Ces nazis, devrons-nous les considérer comme des agneaux, comparés aux C.R.S. et aux « paras » !

Rappelons-nous encore Sétif, en 1945, ses 45.000 innocents assassinés, hommes, femmes et enfants, des centaines de villages rasés. Jamais la barbarie nazie n'a atteint un tel degré d'hystérie meurtrière.

Aujourd'hui, il s'agit bien de faire un nouveau Sétif ! Les renseignements que nous avons reçus directement d'Algérie nous le laissaient prévoir et nous l'avons déjà dénoncé.

Le tract distribué par « les forces de l'ordre » le confirme totalement.

Tous les villages de l'Aurès seront détruits, toute la population sera assainie (si ce n'est déjà fait !)

Il n'est pas possible de rester indifférent devant de tels faits. Des moyens de propagande énormes, une campagne puissante avaient été organisés il y a peu de temps pour sauver les deux Rosenberg. Certes, le but était louable.

Mais aujourd'hui est-il impossible de faire quoi que ce soit lorsque c'est toute une population qui va être massacrée ?

Les dirigeants des partis dits ouvriers se désintéressent-ils de l'assassinat de milliers de travailleurs ? Jusqu'à présent, tout le laisse supposer et ce n'est pas la lecture de « l'Humanité » qui nous montre le contraire !

La F.C.L. a déjà lancé un appel à toutes les organisations ouvrières, pour la constitution d'un comité de lutte anticolonialiste.

Aujourd'hui, nous renouvelons SOLLENELLEMENT cet appel. Il n'y a plus d'instant à perdre, il est déjà peut-être trop tard !

Devant des événements d'une telle gravité, les intérêts particuliers doivent être oubliés, laissés au second plan. Un seul objectif : constitution immédiate d'un puissant barrage ouvrier anticolonialiste qui fera reculer l'imperialisme assassin.

Parce que nous savons qu'il existe encore des hommes susceptibles de dévouement et d'esprit révolutionnaire, nous sommes certains que notre appel ne restera pas ignoré.

LE C.N. DE LA F.C.L.

UN AVEU Soutiens du colonialisme

UN passage très édifiant de la motion présentée au gouvernement général par les représentants de toutes les tendances syndicales d'Algérie (y compris la C.G.T.), nous renseigne sur l'esprit qui anime le réformisme syndical des fonctionnaires coloniaux, réformisme collaborateur avec la haute administration, au service du colonialisme algérien et de l'imperialisme français, s'opposant par là même aux efforts de la majorité d'un peuple vers son indépendance politique, économique et sociale.

Le passage en question nous dit que les représentants syndicaux cités plus haut « rappellent que seule la prise en considération des propositions qu'il renouvelent ici est susceptible de calmer l'agitation qui gagne la fonction publique et très particulièrement en Algérie où les fonctionnaires représentent UN ELEMENT STABLE d'une population qu'il serait dangereux de constamment décevoir ».

En clair cela signifie : « Augmentez-nous et vous pourrez compter sur nous pour la stabilité. »

S'il existe des enseignants, médecins, postiers, parmi les fonctionnaires algériens qui remplissent une mission utile, par contre, il y a les policiers syndiqués extorquant les aveux par la torture, internant les militants du M.T.L.D. en découvrant des armes et des munitions qu'ils ONT EUX-MEMES APORTEES (suivant la déclaration du S.G. du M.I.L.D. placé sous mandat de dépôt sept jours après avoir été arrêté) ce qui permettra de démontrer que ces militants ont partie liée avec les terroristes et de dissoudre leur organisation. Il y a les geôliers syndiqués des condamnés politiques de Tunisie internés en Algérie, de ceux qui tombent sous le coup de l'article 80 frappant les atteintes à la sûreté intérieure et extérieure de l'Etat, du décret Regnier (bien qu'il ait été aboli en 1947), des condamnés à l'occasion des « émeutes » du Constantinois en 1945, de tous les condamnés d'une législation qui a fait de l'Algérie et de l'A.F.N. une immense prison et qui en fera bientôt un immense

camp de concentration pour les autochtones. Pendant ce temps, les travailleurs européens sont empoisonnés de propagande raciste, ou réduits à l'inaction par l'influence des dirigeants de la C.G.T. aux ordres de l'imperialisme soviétique et de sa politique de négligence à l'égard de l'imperialisme français, et pour ces raisons ne réalisent pas, désapprouvent parfois les tentatives héroïques d'éléments décidés à en découdre avec le colonialisme, ou même sont prêts à les combattre.

Lorsque la motion ajoute « qu'il serait dangereux de constamment décevoir DOUKHAN (M.L.N.A.). (Suite page 2, col. 4.)

Les événements d'Algérie et la presse pourrie

M. MITTERRAND se croit le ministre d'un grand pays. Ses déclarations dignes de Déroulé rappellent aux Français qu'ils appartiennent à un grand peuple, à une grande nation qui a repoussé ses frontières au-delà de la Méditerranée.

Les notes de Mitterrand à la presse sont des ordres. La presse française dite « démocratique » respecte les ordres. Il ne faut pas qu'une seule petite voix dise le contraire de ce qu'a dit le ministre de l'Intérieur, sinon c'est la saisie et les brimades. Les éditorialistes de tous les journaux du matin ou du soir transcrivent à leur manière — suivant qu'ils s'adressent à un public populaire ou intellectuel, suivant qu'ils manient avec plus ou moins de honneur la langue française — les ordres des dirigeants.

Les notes de Mitterrand à la presse sont des ordres. La presse française dite « démocratique » respecte les ordres. Il ne faut pas qu'une seule petite voix dise le contraire de ce qu'a dit le ministre de l'Intérieur, sinon c'est la saisie et les brimades. Les éditorialistes de tous les journaux du matin ou du soir transcrivent à leur manière — suivant qu'ils s'adressent à un public populaire ou intellectuel, suivant qu'ils manient avec plus ou moins de honneur la langue française — les ordres des dirigeants.

Personne n'a osé dire que la population algérienne se soulevait courroux, héroiquement contre un impérialisme qui étouffe le monde entier, qui châtre les esprits, qui ramène l'Homme au rang d'une machine inhumaine (y compris les éditionnistes des grands journaux). On aime mieux parler évidemment de l'œil des égyptiens ou de l'œil de Moscou !

On aurait dû hurler partout ces vérités. On aurait ainsi obligé les impérialistes à retirer leurs masques de contradictions.

Quant à la presse stalinienne, elle parle aussi de bandits, de solution pacifique et de progrès social, mais c'est plus nuancé. Sans doute le bureau politique du P.C.F. n'a pas encore pris position. Il en est au stade de la consultation des groupes.

Le lendemain des événements d'Algérie, les chefs du soulèvement étaient les Egyptiens. Maintenant, c'est pour la plus grande gloire du communisme que tout un peuple se soulève contre ses exploitants. C'est le « communisme » allié à la « VOIX DES ARABES » et au « LIBERTAIRE » qu'il faut abattre. Il faut, nous dit-on, dans *Paris-Press* « crier bien haut que nous tenons à rester en Afrique du Nord, sinon nous n'y resterons pas malgré les répressions les plus sévères ». M. Mendès-France doit affirmer cette prise de position à l'*O.N.U.*

Lisez *Combat*, *Le Figaro*, *L'Aurore* ou *Franc-Tireur*, vous trouverez les mêmes anéries, les mêmes contradictions.

Il dénonce la répression de la population algérienne, elle parle aussi de bandits, de solution pacifique et de progrès social, mais c'est plus nuancé. Sans doute le bureau politique du P.C.F. n'a pas encore pris position. Il en est au stade de la consultation des groupes.

Il dénonce également les saillies de journaux anticolonialistes, la mise sous séquestre de leurs biens, les perquisitions de locaux, les procès utilisés afin d'extorquer les aveux.

Il proteste contre la proclamation de l'état de siège, qui supprime brutallement la liberté relative dont jouissent la population et qui a déjà fait parmi elle de malheureuses victimes.

Il signale l'hypocrisie de l'Etat, et spécialement de l'Etat impérialiste français qui, lorsqu'il voit ses intérêts et ceux de l'Etat colonialiste, ainsi que de leur bourgeoisie, menacés, met SA PROPRE LEGALITE DEMOCRATIQUE en vacances.

Il estime que, seule, l'action décidée des travailleurs dans leurs Comités, sans distinction de races, fera échec à la répression.

Il les appelle, d'autre part, à réclamer la fin de l'état de siège et le retrait des forces de représailles.

LE C.N. DU M.L.N.A.

Protestation énergique du M.L.N.A.

(Siège : 7, avenue de la Marne, Alger, le samedi soir)

Le Mouvement Libertaire Nord-Africain dénonce la dissolution illégale et arbitraire du M.T.L.D. la mise arbitraire sous mandat de dépôt des responsables et militaires de cette organisation (1) et réclame le rapport du décret de dissolution et la libération immédiate des détenus.

Il dénonce également les saillies de journaux anticolonialistes, la mise sous séquestre de leurs biens, les perquisitions de locaux, les procès utilisés afin d'extorquer les aveux.

Il proteste contre la proclamation de l'état de siège, qui supprime brutallement la liberté relative dont jouissent la population et qui a déjà fait parmi elle de malheureuses victimes.

Il signale l'hypocrisie de l'Etat, et spécialement de l'Etat impérialiste français qui, lorsqu'il voit ses intérêts et ceux de l'Etat colonialiste, ainsi que de leur bourgeoisie, menacés, met SA PROPRE LEGALITE DEMOCRATIQUE en vacances.

Il estime que, seule, l'action décidée des travailleurs dans leurs Comités, sans distinction de races, fera échec à la répression.

Il les appelle, d'autre part, à réclamer la fin de l'état de siège et le retrait des forces de représailles.

(1) Plusieurs jours après leur arrestation.

Des ordres sévères passent à exécution contre toute forme d'agitation anticolonialiste ; s'il nous faut aller un jour en prison, ce sera avec la conscience lumineuse d'avoir accompli simplement notre devoir de révolutionnaires ! Parce que lutter contre le colonialisme, c'est lutter contre la loi du plus fort, contre l'oppression, l'esclavage, contre les répressions sanglantes exercées sur des populations conquises ! Lutter contre le colonialisme, c'est lutter contre le militarisme qui a permis de faire ces conquêtes ! et c'est lutter contre toutes les politiques : appareils de répression, au service des capitalistes exploiteurs et conquérants !

Travaillers Révolutionnaires !... nos camarades d'Algérie nous appellent à réaliser d'urgence un Front antirépressif de solidarité avec les peuples en lutte contre l'ennemi commun : la bourgeoisie et son Etat colonialiste et impérialiste ; répondons tous à l'appel !

Pour le groupe d'action syndicaliste Révolutionnaire (C.N.T.)

Pour le groupe S.I.A. (Solidarité Internationale Antifasciste) :

Lola ROUSSEL,

Membre de la Commission Administrative Confédérale C.N.T., membre de la C.A. de S.I.A.

POUR UN COMITÉ DE LUTTE ANTICOLONIALISTE

ACTION ET SOLIDARITÉ

Le peuple nord-africain, en lutte pour son émancipation, est apte à prendre seul ses destinées en main ; l'émancipation coloniale étant la première étape à franchir dans la marche en avant vers l'affranchissement intégral.

Nous ne devons pas renvoyer, dos à dos, l'impérialisme et les revendications des peuples colonisés, mais au contraire, nous devons, selon l'exemple de Bakounine, nous solidariser avec les peuples soumis, contre les impérialismes... même si le désir d'émancipation de ces peuples revêt, pour quelques-uns, un caractère national, qui doit être seulement transitoire.

Le secrétariat de l'A.I.T. a pris, depuis février 1954, la résolution d'engager une campagne efficace pour la libération des peuples colonisés... passons donc à l'action ! et pour commencer, affirmons notre solidarité avec les peuples opprimés, engagés dans la phase critique d'action directe contre le capitalisme impérialiste ; et aidons leur lutte pour la liberté par tous les moyens.

TRAVAILLEURS AU COMBAT

MARINERS

ACTION DIRECTE CONTRE VOS EXPOITEURS

Mariniers, ayez confiance en vous ! Vous avez des cartes maîtresses dans votre jeu. Vous pouvez paralyser l'économie du régime capitaliste et, par là, le contraindre à vous donner satisfaction.

Camarades ! Vous ne serez pas seuls dans la lutte. Quoi qu'en disent certains pour semer la division dans la classe ouvrière, les camarades des P.T.T., les cheminots, les routiers, peuvent vous épauler.

Les P.T.T., les cheminots, les délégués, services publics ont montré lors des grèves du mois d'août 1953 ce dont ils étaient capables.

Hier les dockers et mariniers anglais vous ont montré l'exemple.

Donc, camarades, ayez confiance. Reprenez le combat. L'action directe seule paye et vous aurez satisfaction.

Soyez comme par le passé l'avant-garde du prolétariat et par votre lutte sans relâche contre la bourgeoisie, vous arriverez tard à obtenir de grandes victoires.

N'oubliez pas vos misères. Ne dites pas : « Ces revendications sont impossibles à obtenir ».

C'est la classe ouvrière qui est la plus forte, mais il faut qu'elle mène la lutte dans l'unité, contre la classe des exploitateurs.

Lutte de classe internationale, contre le capitalisme international.

Donc, mariniers, réfléchissez à vos conditions de vie misérables et à celles de vos gros patrons qui dépensent sans compter pour leur seul plaisir (par exemple 200.000 fr. pour une seule journée à La Baule !

Mariniers des chalands de Basse-Seine, remorqueurs de Toulon, de bateaux à traction, d'automoteurs, de barques du Rhône et du Rhin, unissez-vous contre vos exploitants ! Ayez confiance en vous-mêmes ! Reprenez l'action directe avec l'aide de l'intergroupe communiste libertaire des Ports et Docks.

Camarades ! Vous payez des pensions exorbitantes dans des institutions religieuses ou privées pour faire instruire vos enfants.

Ce genre d'éducation ne vous convient pas, mais faute d'autre chose, quand on n'a pas de parents à terre, on est obligé de mettre les enfants dans ces institutions et, souvent, faute de salaires suffisants, vos gosses sont voués au manque total d'instruction !

Exigez, comme en 1936-1937, la construction d'un internat laïc et gratuit à Conflans-Sainte-Honorine. Le dévoué camarade Jean Maurice avait poussé très loin cette question auprès des Pouvoirs publics.

Mais, depuis, c'est une chose oubliée et enterrée. Le gouvernement préfère abrutir les enfants dans les institutions religieuses et exploiter les parents pour enrichir l'Eglise.

En même temps, parents et enfants sont toujours sous la tutelle du patron, le cléricalisme étant, avec l'Armée, le fidèle soutien des exploitateurs.

Camarades, avec vos 26.000 fr. par mois de moyenne, vous avez assez à faire pour manger et vous vêtir.

Par contre, l'Etat et le patronat peuvent construire des internats laïcs modernes, en premier lieu à Conflans-Sainte-

Honorine où le terrain des Ponts et Chaussées ne manque pas.

Comme nous l'avons démontré dans les précédents articles parus dans *Le Libertaire*, l'Etat et le patronat de combat de la marine fluviale peuvent faire vos revendications, à savoir :

1° Un aviso de congé pour tous.

2° La retraite uniforme pour tous, payée par l'Etat et le patronat, au moins égale au minimum vital.

3° Une augmentation uniforme des salaires de 10.000 francs par mois.

4° Suppression définitive des abattements de zone.

5° Construction pour les enfants de mariniers d'internats laïcs, modernes et gratuits à Conflans-Sainte-Honorine, au Bassin-Rond (Nord), à Lyon et Strasbourg.

Mariniers, vous pouvez obtenir satisfaction en faisant comme en 1934, 1935, 1936, c'est-à-dire en barrant les canaux, les fleuves, les ports, etc.

Représenter l'action directe contre les exploitateurs, vous aurez de nouveaux avantages sociaux comme en 1936.

Grouvez-vous, organisez-vous ; la Fédération Communiste Libertaire vous aidera.

Adhérez à la Fédération Communiste Libertaire et en avant contre les exploitateurs !

R. OLLIVIER.

RENSEIGNEMENTS :

Rouen : Bernard Boucher, 42, rue du Faubourg-Martinville.

Paris : 145, quai de Valmy (10^e).

Autres ports : Intergroupes des Ports et Docks, F.C.L., 145, quai de Valmy, Paris (10^e), qui transmettra.

Aux N.M.P.P.

Victoire de la Fédération du Livre (C.G.T.) aux élections des délégués d'ouvriers

LES élections pour les délégués d'entreprise ont eu lieu le 16 novembre aux Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne (Service des Départs).

Succès et confiance des travailleurs pour la Fédération du Livre. La F. L. acquiert une forte majorité, plus importante encore que l'année dernière et sur 9 délégués à élire obtient 8 sièges et 1 à la C.F.T.C.

Les délégués de la F. L. obtiennent une moyenne de 655 voix, la C.F.T.C. 80 et F.O. 50 voix.

Les élections ayant lieu au quotient

La Grève des Dockers

Les dockers de Bordeaux sont en grève.

Mais les bateaux sont déchargés dans les autres ports, à Paillac et Blaye.

Travailleurs des ports et docks, solidarité ! Refusez de décharger les bateaux à destination de Bordeaux. Passez à l'action. Seule l'action unit peut vaincre.

La Commission Ouvrière F.C.L.

de liste, ce qui donne à la C.F.T.C. un siège.

Malgré les manœuvres peu recommandables, d'où l'esprit syndicaliste est totalement exclu, de la part de quelques camarades du Secrétariat de la Section technique, qui ont tout fait, pour ne pas qu'un camarade soit candidat, nous sommes fiers d'enregistrer un tel succès, et nous pouvons féliciter, sans orgueil déplacé, la totalité des délégués des départements NUIT pour leur magnifique compréhension, leur désir d'avoir voulu avant toute autre chose, sans esprit de lutte de PLACE, une nette victoire de la Fédération du Livre.

Le résultat des élections a démontré qu'ils étaient dans la voie juste, que si l'on avait daigné écouter leur avis la F. L. emporte tous les sièges et que l'unité d'action qu'ils avaient réalisée a porté ses fruits. Nul déplaît aux sectaires, à ceux qui veulent tirer les draps à eux tous seuls. Moins d'abstentions, plus de voix pour la C.G.T.-Livre, c'est une victoire qui nous encourage à perséverer dans notre action et vers le but que tous les délégués de nuit se sont donné. Une réelle unité d'action.

De plus ce que les délégués de nuit ont voulu, c'est que la démocratie ouvrière ne soit pas un vain mot. Respect des décisions de la base,

voilà pourquoi ils se sont battus, voilà pourquoi la Fédération du Livre a triomphé aux élections des délégués.

Mandatés par nos camarades, tous les délégués de nuit sont conscients de leur tâche. Ils se refusent à trahir la confiance que tous les travailleurs leur ont renouvelée.

Robert JOULIN,
(délégué syndical C.G.T.)

UN AVEU

(Suite de la première page.)

voyer les fonctionnaires », il est question à ce moment-là de chantage... Est-ce à dire que les fonctionnaires vont se mettre du côté des éléments instables de la population, genre nationalistes ou même Fellaghas ? Pas du tout. Même frustrés de leurs droits légitimes (?) les fonctionnaires coloniaux sont confortablement payés à partir d'un certain échelon : si un instituteur débutant gagne 33.000 francs, ce qui n'est pas de trop lorsqu'il est dans le bled, le gendarme en gagne 58.000, le sous-lieutenant 50.000, le colonel 100.000, le juge d'instruction 115.000, le général de brigade 140.000, l'inspecteur général de l'inté-

rieur 156.000, le général de division 160.000, le préfet de police 180.000 et le gouverneur général, à tout honneur, lui, est hors échelle.

Est-ce à dire également que les fonctionnaires coloniaux, profondément déçus par la noire ingratitudine des Pouvoirs publics, vont défendre solidement les revendications des ouvriers agricoles travaillant un jour sur deux, sans allocations familiales, avec leurs 250 francs par jour, celles des centaines de milliers de chômeurs abandonnés à leur triste sort ?... Encore bien moins... Les fonctionnaires coloniaux n'ignorent pas que leurs avantages sont le prix de leur servilité à l'égard de l'Administration et de leur attachement au régime colonial, malgré, parfois, un anticolonialisme qui ne dépasse pas le cadre des motions platoniques de Congrès, comme pour les instituteurs par exemple.

Les fonctionnaires coloniaux, à partir d'un certain échelon, forment un corps étranger parasitaire, surtout répressif, qui au prix de ses avantages acceptent de constituer cet élément stable, d'être les agents de cet ordre colonialiste BATI SUR LE VOL DES TERRES aux fellahs devenus ouvriers agricoles, la faim, la maladie, l'obscurantisme et la prison. Et lorsqu'ils font du chantage au Gouvernement au sujet des risques d'instabilité que leur mécontentement ferait courir au régime colonialiste, il ne s'agit pas d'autre chose qu'un véritable échec de vingt-quatre heures si, par extraordinaire, elle était décidée par les réformistes de la métropole. Nous pouvons être convaincus que, même dans cette éventualité, ils ne se résoudront pas à affaiblir l'ordre colonialiste qui, en fait de véritables privilégiés à côté et au prix de la misère de la presque totalité de la population (1).

Je vous l'ai déjà dit dans ces colonisés — et pour qui ? — je suis d'autant plus heureux de pouvoir le faire pour le courage d'hommes qui, comme Lebesque, comme Arnaud, se dressent par goût de la justice contre la justice des hommes — et contre cette force redoutable, hypocrite, monstrueuse qu'est la police.

C'est d'autant méritoire que ces personnes font en connaissance de cause, ils savent ce qu'ils risquent.

Je vous l'ai déjà dit dans ces colonisés, Arnaud, faites attention. Ne pissez plus, mon ami, qu'en des pissestools bien clos : l'attention à la pudeur vous guette. Ne sortez qu'avec des filles que vous connaissez : le détournement de mineurs vous guette. Surveillez vos poches : le trafic de cocaïne vous guette. Ayez un débit tout prêt, pour n'importe quoi, contre n'importe qui : la police vous surveille, interroge votre concierge, vos voisins.

Fais gaffe, Arnaud, des tas de gens souffrissent si les cogenes te tombent.

Dès lors que les gens souffrant, mais il y en a qui ne le feront pas en silence et qui queuerclent — Fort — même, que ça s'entendrait.

(1) Si, en effet, la journée des revendications des fonctionnaires s'est accompagnée de débrayages en France, elle s'est déroulée en Algérie dans le calme le plus complet.

On ne sait comment occuper la journée. On arrive au bureau et on passe les huit heures, ou à peu près, à lire.

— Et les autres collaborateurs ?

— Personne, chez nous, n'est chargé de travail, pas même le directeur. Le samedi, il s'en va dès le matin à la pêche...)

Mœurs policières mises à nu

vant, pouvant par la suite, en toute logique, invoquer la légitime défense.

Nous pouvons justement douter de l'impartialité de la justice quand un magistrat s'élève contre la dépôts d'un témoignage, sous prétexte que ce dernier a écrit une pièce antipolicière — LES AVEUX LES PLUS DOUX, par Georges Arnaud —, et s'indigne lorsque l'on porte atteinte à l'honorabilité d'une profession (celle des flics) exemplaire.

Monsieur le magistrat veut ignorer les passages à tabac dans les commissariats et ceux qui ont succombé à ces pratiques de brutes.

Monsieur le magistrat est satisfait du succès accordé aux faces ignobles de Bordeaux qui ont tué le ferrailleur.

Monsieur le magistrat est dans ses peines soulager quand un innocent coeur de tracts est abattu, du côté de Saint-Mandé par des flics qui invoquent le prétexte d'avoir eu peur !

A l'énoncé du jugement condamnant Michel Portail aux travaux forcés, les amis de la « victime » ont manifesté bruyamment contre la décision du jury. Ces messieurs, ces fiers-à-bras de la matraque, du revolver, étaient scandalisés. Pensez donc, ils veulent encore se réserver le droit exclusif de disposer de la personne humaine. Ils ne veulent pas admettre qu'un pauvre garçon, formé par une société dont le crime et le vol curaient les frontispices, puisse, par une action désespérée et malheureuse, se rebeller contre cette même société qui lui a refusé de devenir un homme.

René GERARD.

Le cancer bureaucratique

Moscou, 11 novembre 1954.

Télégramme de presse

Le ministre des Finances de l.U.R.S.S., Zverev, dans l'organe théorique du P.C. « Communist », écrit entre autres : « Il faut simplifier la structure et réduire les effectifs de l'appareil d'Etat soviétique. » Le ministre des Finances indique que 46 ministères et administrations centrales remplaceront 200 directions principales, 147 trusts, 835 organisations d'approvisionnement, 4.500 bureaux divers.

○ ○ ○

Or, la « Pravda » avait écrit, le 13 août, sur les instructions envoyées aux exploitations forestières par le Ministère de l'Industrie du bois : « Dans le Plan technique, industriel et financier d'une exploitation forestière », on trouve ceci :

« ... Il fait une obligation aux travailleurs des exploitations forestières de prévoir, un an à l'avance et de planifier, le nombre de jours où « les juilletiers seront indisponibles au moment de mettre bas », « les jours non-ouvrables des chevaux », « les pertes de temps impraticables, le nombre effectif « des jours de travail-cheval », etc... » (1) !

La « Pravda » du 11 août a publié un autre article de son correspondant à Petrozavodsk, capitale de la République carélo-finnoise, on y lit ceci :

« Le bureau est censé calculer le prix des travaux, étudier les commandes ; mais voici ce qu'en dit une collaboration :

— On ne sait comment occuper la journée. On arrive au bureau et on passe les huit heures, ou à peu près, à lire.

— Et les autres collaborateurs ?

— Personne, chez nous, n'est chargé de travail, pas même le directeur. Le samedi, il s'en va dès le matin à la pêche...)

○ ○ ○

L'étude de Lénine qui, après la Révolution d'Octobre, a fait le plus pour gagner les travailleurs français à la cause de la Révolution russe, c'est celle intitulée : « L'Etat et la Révolution » ; dans cet ouvrage, Lénine souligne la nécessité de briser l'appareil d'Etat bureaucratique, à remplacer par « l'organisation autonome des masses ouvrières, suivant l'exemple de la Commune de Paris (ce qu'on appelle les Soviets, les Conseils) ».

Comme on le voit, nous en sommes loin !!!

Collection
“Masses et Militants”

Michel CROZIER

Usines et Syndicats d'Amérique

“Les relations entre patrons et ouvriers aux U.S.A.”

Un volume. 420 frs

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES
12, av. Sœur Rosalie, Paris (13^e)

Le Lib P.T.T.
n° 4 vient de paraître

Journal mensuel, le numéro : 20 fr.

Abonnements : 6 mois, 100 fr. ; 1 an, 200 fr.

Abonnements de soutien : 6 mois, 250 fr. ; 1 an, 500 fr.

C.C.P. : R. Joulin 5561-76.